



Hommage à Martine Époque

Allocution de Fabienne Cabado

Prononcée le 27 mars 2018 au Département danse de l'UQAM

Sans Martine Époque, le milieu de la danse professionnelle québécoise ne serait assurément pas ce qu'il est aujourd'hui. Parce qu'elle était visionnaire et qu'elle s'est donné les moyens de donner corps à toutes ses ambitions pour le devenir de la discipline. Même quand il s'est agit d'imaginer une danse sans corps pour élargir encore les horizons chorégraphiques en allant au cœur même du geste grâce aux technologies.

Son apport à la danse québécoise n'est pas seulement créatif, éducatif et structurel, il est aussi philosophique. Car, avec le formidable incubateur que fut le Groupe Nouvelle Aire, elle a non seulement permis la formation de cette cohorte de talents diversifiés qui ont placé le Québec sur l'échiquier chorégraphique international, elle a aussi inscrit la discipline dans un esprit d'ouverture, de partage, de solidarité... et dans un non-conformisme qui caractérisent encore aujourd'hui notre communauté. Elle nous laisse à ce titre un héritage aussi précieux que subtil à identifier.

Martine Époque était une bâtisseuse. De celles qui n'ont pas froid aux yeux ni peur de se retrousser les manches. De celles qui savent se relever des chutes pour mieux rebondir. De celles qui, coûte que coûte, tracent leur chemin et se servent des obstacles comme tremplin. C'est d'ailleurs ce qu'elle a su transmettre à ses élèves qu'elle a guidés avec bienveillance, cherchant toujours à faire de toute fragilité une force. Et par les temps qui courent, il est fort pertinent de souligner à quel point la bienveillance est primordiale pour forger des artistes d'autant plus solides et créatifs qui ont confiance en eux.

Martine Époque était une théoricienne. Elle s'est questionnée sans relâche sur le processus de création, cherchant à modéliser, systématiser, à offrir aux futurs créateurs les meilleurs outils pour ouvrir leur regard, questionner leurs choix et leur permettre ainsi de dépasser les évidences et les réflexes. Leur permettre de se dépasser et d'innover. Elle nous laisse, là aussi, un précieux héritage.

Martine Époque était une battante, une insatiable défricheuse. À ses débuts, elle a lancé le bal de la professionnalisation des artistes en danse contemporaine dans un contexte de précarité extrême, faisant d'emblée le pari de la diversité esthétique et de l'ouverture à l'interdisciplinarité. Un pari relevé haut la main. Et à 65 ans, elle a pris une soit disant retraite pour mieux se consacrer encore à la danse au sein du LARTech où elle a tout fait pour éliminer les intermédiaires entre les outils technologiques et les créateurs. La connaissance de l'expressivité du mouvement qu'elle y a développée, avec son grand et merveilleux complice Denis Poulin, a attiré les producteurs de jeux vidéo, élargissant significativement la sphère de rayonnement de la danse.

Impossible de mesurer pleinement l'héritage que nous a légué Martine Époque. Le fait est qu'elle laisse dans la société des arts une marque décisive et dans nos cœurs, une trace indélébile.

Fabienne Cabado

Directrice générale du Regroupement québécois de la danse